

À propos d'un congrès international de philosophie

Rome, 15–20 novembre 1946

Ferdinand GONSETH

fév. 1947

(11 p.)

Dialectica, vol. 1, n° 1 (fév. 1947), pp. 98–108

→ exposé de Rolin WAvRE : *être et action en mathématique ???*

peut-être en lien avec *La vie de l'esprit dans les mathématiques*

Synthese, vol. 6 (janv. 1947), pp. 12-24 ???

(ouvre par « Nous résumerons ici une conférence **faite récemment** sur le sujet »)

100/106 intervention F. Gonseth

Nous aurons à revenir sur la séance commune du *Centro di Sintesi scientifico di Roma* et de l'*Unione Italiana Naturalisti* tenue à l'issue du Congrès, et sur les deux exposés d'É. Gagnebin (*La notion d'espèce en biologie*) et de F. Gonseth (*La notion du normal*) qui y furent présentés.

[...]

Le troisième thème fut introduit par F. Gonseth, avec le sujet suivant : *La pensée scientifique est-elle pour ou contre les philosophies nouvelles ?*

103 structures normatives & pb instance légitime

revenons à la perspective problématique. Comment une considération existentielle s'y présente-t-elle? Elle est propre – précise Abbagnano – à la « raison problématique » qui, contrairement à la raison inconditionnelle, pose en problème son rapport avec la réalité et avec elle-même.

Mais comment la raison problématique retrouve-t-elle la réalité et sa propre réalité ? Les saisit-elle simplement dans une présence qui serait, du seul fait d'être là, sa propre justification ? Elle les rencontre dans la substance qui les régit, c'est-à-dire dans les structures normatives¹.

[footnote 1 : Nous soulignons l'analogie du souci de justification qui s'exprime ici avec le problème de l'instance légitime dont il est question dans l'article de F. Gonseth, dans ce même numéro.]

105 dogmes de l'enseignement

Il m'arrive de dire qu'au moment où ils commencent leurs études universitaires, les étudiants d'une faculté des sciences (ou d'une école d'ingénieurs) sont en grande majorité des cartésiens. Ils sont tout pénétrés de l'idéal rationnel. À les croire, tout devrait être établi avec une nécessité inconditionnelle dont ils voient souvent le modèle dans les mathématiques. Tout devrait se prouver, de l'existence de l'homme à celle des atomes. Et la première étape de l'enseignement universitaire consiste souvent à les mener de cette mentalité d'intransigeance inconditionnelle à la conception de l'existence naturelle, de la loi donnée par l'expérience, du fait d'observation, à en faire des newtoniens. À les faire passer d'un climat d'extrême rationalité à un certain climat existentiel. Pour les uns, cette première étape n'est que le début d'un long développement intellectuel. Pour d'autres, cette première étape est déjà la dernière. Il n'est pas rare qu'elle s'accompagne d'une crise sérieuse, d'une déception aiguë, qui gagne tout autour d'elle. Dans l'ordre intellectuel, elle se surmonte par la pratique d'un savoir où l'expérience et la théorie se complètent l'une l'autre.

107 unité & fondement : du nécessaire au dialectique

le problème de l'unité de la philosophie[...] se retrouve tout entier dans la science, il se projette sur le problème de l'unité de l'intention scientifique (problème du fondement).

La situation que la science lui apporte est une préfiguration de la solution du problème général. La solution formaliste a été essayée et rejetée. La solution dialectique exige une révision complète de l'idée de dialectique et de la théorie de la connaissance correspondante. [...]

Avec les concepts et les catégories ainsi acquis, la philosophie traditionnelle se présente comme une dialectique sous l'idée dominante de la nécessité [...].

Chaque fois qu'une discipline passe sous silence l'obédience scientifique, l'idée dominante de la nécessité inconditionnelle cède le pas à une autre idée dominante, celle de la confrontation avec une expérience ouverte (une expérience que, par méthode, on ne doit pas imaginer prédestinée).

Cette analyse du problème du fondement est une expérience philosophique réelle. La philosophie générale l'accepte-t-elle : elle passe de ce fait sous l'idée dominante de l'expérience ouverte. La rejette-t-elle : elle tombe dans l'arbitraire.

En fait, il est possible de reprendre les problèmes philosophiques particuliers aussi bien que le problème général de l'unité philosophique, en se plaçant sous l'idée dominante d'une expérience élargie.

Ainsi la pensée scientifique, passant en quelque sorte à côté des philosophies telles que l'existentialisme et le matérialisme, suggère une philosophie dialectique d'un nouveau genre, d'une nouvelle inspiration, qui surmonte de fait l'opposition des deux premières.